

## CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

### FRENCH READING EXAMINATIONS – April 2021

Translate both passages **(including the titles)** into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

Dictionaries **MAY** be used. **TIME:** 2.5 hours.

#### 1. Le moment parlementaire<sup>1</sup>

Les XIVe et XVe siècles sont le moment décisif de la première institutionnalisation, dans tous les royaumes et principautés de l'Europe occidentale, d'un dialogue politique entre princes et sujets. Cet échange se déroule partout dans le cadre de plus en plus formalisé d'assemblées qui reçoivent diverses appellations selon les lieux et les langues en usage : parlements (un peu partout), cortès (dans la péninsule ibérique), assemblées d'états (dans l'espace de la monarchie française et dans sa périphérie), diètes (*Landtage*, puis *Reichstag*, dans l'espace germanique et impérial, *Riksdag* en Suède) ou encore *Sejm* dans le royaume de Pologne. Toutes dérivent, de manière plus ou moins directe, de l'ouverture des conseils royaux ou princiers sous l'influence de couches sociales plus populaires, petites noblesses ou sociétés urbaines et toutes cherchent à consolider les privilèges acquis et à poser des garanties nouvelles dans le domaine des sûretés personnelles, de la prééminence de la règle de droit ainsi que de plus en plus souvent, mais pas exclusivement, dans l'affirmation de libertés fiscales.

---

<sup>1</sup> Michel Hébert, *La voix du peuple : une histoire des assemblées au Moyen Age* (Paris : PUF, 2018)

## 2. La vieillesse dans les archives de Montpellier<sup>2</sup>

À l'exception des enquêtes et des archives judiciaires, rares à Montpellier, les sources médiévales qui indiquent l'âge des individus sont peu nombreuses. Cette difficulté prévaut dans toutes les études tournées vers une classe d'âge, et ne fait pas exception pour la vieillesse. Il faut alors prendre en considération le fait que la notion d'âge est aussi subjective et culturelle, et qu'elle ne s'appuie pas uniquement sur un chiffre. Une grande variété d'âges est avancée par les rédacteurs de traités et d'encyclopedies médiévales pour donner des bornes à la vieillesse. En fonction des auteurs, elle peut commencer vers 40 ans, 50 ans, 60 ans ou 70 ans : sous la plume du médecin montpelliérain Bernard de Gordon, par exemple, la vieillesse (« *aetas senectutis* ») démarre à partir de 35 ans. Les études sur les représentations de la vieillesse sont stimulantes car elles lui assignent une place spécifique sur l'arbre de parenté. Dans ces représentations, la quintessence de la bonne vieillesse s'incarne dans l'image valorisée du patriarche, de l'aïeul éclairé, qui se retire à la fin de sa vie dans les ordres. La mauvaise vieillesse est portée principalement par l'image d'une femme souvent seule, rusée et manipulatrice, désormais infertile. Malgré la dualité homme/femme, ces deux portraits ont en commun le fait que le patriarche, comme la vieille femme, appartiennent à une génération pouvant avoir plusieurs niveaux de descendants, un moyen d'identifier les personnes âgées dans les archives de la pratique.

---

<sup>2</sup> Lucie Laumonier, 'En prévision des vieux jours : les personnes âgées à Montpellier à la fin du Moyen Age', *Médiévales* 68 (2015), 119-45, [www.jstor.org/stable/44014961](http://www.jstor.org/stable/44014961)